

LE CAMELFON-BIJOU

—“Ah ! Ciel ! Quelle horreur !... Cette bête sur votre épaule, mademoiselle ! Ah !... je vais m'évanouir....

—De grâce, chère madame, reprenez vos esprits. Qu'y a-t-il donc ? Avez-vous peur de ce joli animal que voici ? C'est la première fois que vous en voyez ? En effet, cela ne fait que d'arriver ; mais, dans quelques jours, ce sera très porté.

—Comment, ce sera porté ?

—Mais oui, madame ! Ces messieurs les fixent à leur cravate ou sur leur chapeau, à l'aide du petit collier et de la chaînette que vous voyez ; nous, nous les attachons au corsage ou sur la chevelure, et c'est d'un gracieux, oh !—Les journaux en ont bien parlé, et ça va être la mode.

—Dites donc, ma chère, comment est-ce que ce s'appelle ?

—C'est un caméléon, madame.

—Et croyez-vous que je pourrais m'en procurer un quel que part ?

—Il est bien tard. Hier, soir, ils étaient presque tous vendus.

—Ah ! quel malheur, si je ne puis en avoir ! ”

Nous n'avons pas assisté au dialogue ; mais il a dû se tenir plus d'une fois, en ces derniers mois, si les journaux ne nous ont pas trompés. C'est à Chicago, paraît-il, que la mode a commencé en Amérique, et la vente des caméléons y aurait été considérable durant l'Exposition, pour se continuer ensuite en d'autres villes des Etats-Unis et du Canada. Mais, en plusieurs endroits des E.-U., on a fait cesser ce commerce. A Montréal même, en février dernier, la “Société protectrice des animaux” a demandé l'arrestation des marchands de caméléons, en soutenant que ces reptiles sont des animaux domestiques. Le tribunal, après étude de la question, s'est refusé à les considérer comme tels et a renvoyé l'action. Il ne suffit pas, en effet, pour avoir rang d'animal domestique, de figurer, très occasionnellement, au cou de ces messieurs ou de ces dames ! Si la magistrature s'était méprise au point de l'admettre, croyez-vous que les souris et les mouches, par exemple, qui habitent constamment nos demeures, ne se seraient pas prévaluées de ce précédent pour intenter force procès aux chats et aux ménagères, leurs ennemis déclarés ? En outre, nous ne voyons pas bien quelle plus grande barbarie il y a à mettre une chaîne d'or au cou d'un caméléon, qu'une chaîne de fer au cou d'un chien.—Mais on les porte sur soi comme